

## Des livres

Yann Calbérac  
10 mars 2008

# **Erasmus. Guide de l'étudiant européen en sciences sociales (sous la direction de Léna Krichewski, Olivier Milhaud, Laura Pettinaroli et Marie Scot)**

Léna Krichewski, Olivier Milhaud, Laura Pettinaroli et Marie Scot (dir.), *Erasmus, Guide de l'étudiant européen en sciences sociales*, Belin, collection Mappemonde, 2007, 336 p.



En vingt ans, plus d'un million d'étudiants européens ont pu, grâce au programme Erasmus, suivre une partie de leur formation dans une université étrangère. Ce succès de la coopération universitaire a abouti à la formation d'un nouvel espace universitaire à l'échelle de l'Europe et a favorisé la mobilité des étudiants. Au-delà d'une formation universitaire, ces échanges permettent l'apprentissage des langues ainsi que la découverte de cultures étrangères. Parmi toutes les disciplines, ce sont les sciences sociales qui sont les plus concernées par ces nouvelles formes de mobilité estudiantines : les sociologues, les géographes ou les historiens sont les plus enclins à aller voir à l'étranger comment on étudie les sociétés...

Ce *Guide de l'étudiant européen en sciences sociales* arrive donc à point pour tous les étudiants qui s'apprêtent à partir à l'étranger. Rédigé par une vingtaine de jeunes auteurs (qui ont tous fait l'expérience de la mobilité au cours de leur formation), il apportera une masse d'informations indispensables pour choisir sa destination, préparer son séjour et réussir ses études. Le fonctionnement du système universitaire est ainsi disséqué dans six pays qui concentrent les flux d'accueil (Allemagne, Espagne, France, Grande-Bretagne, Italie, République tchèque) : l'organisation des cursus, les spécificités des sciences sociales (sociologie, géographie, histoire) dans ces pays, les cultures locales, les informations pratiques sont ainsi distillées avec clarté et précision... Autant d'informations précieuses qui aideront l'étudiant sur le départ à ne pas être surpris par ses premiers relevés de note ou par les modes d'apprentissage en vigueur dans son pays d'accueil

Au-delà de ces informations (pourtant essentielles), ce *Guide* réussit un pari ambitieux : faire, tout au long de ces 336 pages, de la mobilité universitaire européenne un objet des sciences sociales. Ainsi, les formes contemporaines de mobilité sont à mettre en relation avec la création des universités à la Renaissance : la pérégrination académique constitue alors le fondement des apprentissages, et le programme *Erasmus* rappelle ce passé. L'histoire contemporaine des échanges témoigne des évolutions politiques de l'Europe tout au long du

XX<sup>e</sup> siècle. Ces mobilités peuvent être étudiées par des cartes. Ainsi, les pays participants au programme Erasmus dépassent les seuls membres de l'Union Européenne (la Turquie, la Norvège et l'Islande sont ainsi éligibles) et connaissent des fortes disparités dans les flux. Ainsi, alors que certains pays accueillent environ autant d'étudiants qu'ils émettent à l'étranger (c'est le cas de la France, de l'Italie), d'autres accueillent beaucoup plus d'étudiants : c'est le cas du Royaume-Uni (ce qui peut s'expliquer en partie par des aspects linguistiques). D'autres pays enfin, comme les pays d'Europe centrale et orientale, reçoivent peu d'étudiants. La carte des échanges Erasmus présente elle aussi ses centres et ses périphéries. Cela entraîne de nouvelles pratiques dans les apprentissages que la sociologie peut étudier : ainsi, certains étudiants mettent en place des stratégies complexes pour enchaîner leurs séjours et enrichir ainsi au maximum leur formation.

Enfin, cet ouvrage permet d'établir une géographie des sciences sociales. Pour chaque pays sont en effet présentées les principales caractéristiques historiques, conceptuelles et méthodologiques des sciences sociales. Les traditions nationales (souvent fondées sur des grands noms) sont clairement expliquées, ainsi que les principaux champs de recherche. De ces analyses très fouillées et passionnantes apparaissent clairement les convergences et les divergences, les ancrages intellectuels différents qui structurent les champs disciplinaires nationaux. Ce *Guide* permet donc une mise en perspective des enjeux de la coopération universitaire : ces échanges sont autant un enrichissement pour les étudiants qui tentent l'aventure qu'un pas de plus dans la difficile circulation des savoirs et des méthodes entre les pays.

Ce *Guide de l'étudiant européen en sciences sociales* constitue donc un ouvrage indispensable, autant pour ceux qui s'appêtent à partir (et qui sont à la recherche de conseils et d'informations), que pour ceux qui s'intéressent à la création des savoirs scientifiques (véritables savoirs situés) et aux formes de leur circulation.

Compte rendu : Yann Calbérac